

ORIENTATION



—Qu'est-ce que tu fais là avec ta chandelle ?
—Dame, tu m'as dit que nous coucherions l'un à la tête, et l'autre aux pieds, alors je cherche ma place.

LA VIE

Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer, ni rouvrir à son choix ;
Le passage attachant ne s'y lit pas deux fois,
Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même ;
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

LAMARTINE.

CASTOR ET POLLUX

1

Au collège, ils ont fumé le même jour la première cigarette... Ils ne se quittaient jamais, et on les appelait Castor et Pollux.

2

Ils furent collés le même jour, aux examens — et dans la jeunesse... je crois qu'ils eurent les mêmes goûts.

3

Ils se prêtaient plus tard un faux col ou quarante sous fredonnant l'air des *Pêcheurs de Perles* :

“ L'amitié, c'est la déesse ”

4

Puis, un matin, la destinée les sépara... Pollux, ambitieux, resta à Paris, et Castor, philosophe, fut notaire quelque part.

5

Cinq ans plus tard... Sur le boulevard...

— Mon vieux Pollux !...

— Comment va ?

Pollux était officier d'académie, et il invita Castor à dîner...

6

Cinq ans plus tard, toujours sur le boulevard...

— Pollux !

— Ah ! c'est vous, Castor...

Pollux était chef de cabinet du ministre, chevalier de la Légion d'honneur, et il n'invita pas Castor à dîner.

7

Cinq ans plus tard, Pollux est député.

— Ton domestique voulait m'empêcher d'entrer, mais j'ai forcé la consigne pour venir te féliciter...

— Jo suis accablé de travail ! ..

8

Cinq ans plus tard, dans les coulisses de l'Opéra : Pollux est sous-secrétaire d'Etat.

— Mon vieux copain...

Pollux a reconnu la voix, mais ne se retourne pas.

9

Il y a huit jours... Pollux est ministre.

— Qu'est-ce que c'est que ça... Castor... Chaque fois que ce monsieur-là viendra me demander, vous lui direz, huissier, que je ne reçois pas !

FIN

On n'apprécie sa mère que du jour où l'on a une femme. — ABEL HERMANT.

MALENTENDU

Madame (mécontente). — Julie, je viens de voir le garçon boucher vous embrasser à la porte. Il faudra donc qu'à l'avenir je le reçoive moi-même ?

La cuisinière. — C'est inutile, madame ; il m'a bien promis de ne jamais embrasser une autre que moi.

LEÇON DE FRANÇAIS

Toto prend une leçon de français sur les genoux de sa grand'mère.

— Comment dirais-tu, au féminin, la phrase suivante :

“ Ces hommes sont bien envieux ” ?

— C'est bien simple, bonne maman ; je dirais :

“ Ces hommes sont bien en vieilles. ”

DIXIT M. PRUDHOMME

— Monsieur, si jamais les ennemis de l'ordre social venaient à s'emparer du pouvoir, la France épouvantée n'hésiterait pas à se jeter dans les bras d'un sabre !

???

— Oui, monsieur, moi, je ne joue ni au casino, ni au euche, ni au piquet, ni au whist, ni à...

— Mais, alors, à quel jeu trichez-vous ?

LA CAUSE

— Mais, mon cher, tu grossis démesurément. Tu as l'air d'un tonneau !

— Ça n'a rien d'étonnant, tu sais bien que je passais ma vie dans les cercles.

LE GAFFEUR

— Comment peux-tu penser qu'elle ait désiré faire une allusion qui te fût désagréable, elle ne te connaissait pas.

PHRASES DE ROMAN

Le docteur posa sa montre sur la table et la question suivante à la petite malade :

— Vous sentez-vous mieux, mon enfant ?

x

Cet homme énergique dit au chirurgien :

— Vous ferez mon autopsie ; je veux savoir de quelle maladie je meurs.

x

— Je ne connais pas d'endroit, disait le vieux savant, où il se passe plus de choses que dans le monde.

IL NE FAUT DÉSESPÉRER DE RIEN



— C'est désolant ! Il ne se trouvera donc pas un imbécile qui vienne nous demander la main de Léonard ?

— T'impatientes pas, Louloute ; il s'en est bien trouvé un pour toi.